

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 7-8

Artikel: Lézarder sous le soleil du Midi
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lézarder sous le soleil du

■ D'Uzès à La Grande-Motte, les itinéraires sont multiples. On peut suivre le tracé de l'antique aqueduc de Nîmes jusqu'au Pont du Gard, s'intéresser aux vestiges archéologiques ou encore musarder sur le chemin des verriers.

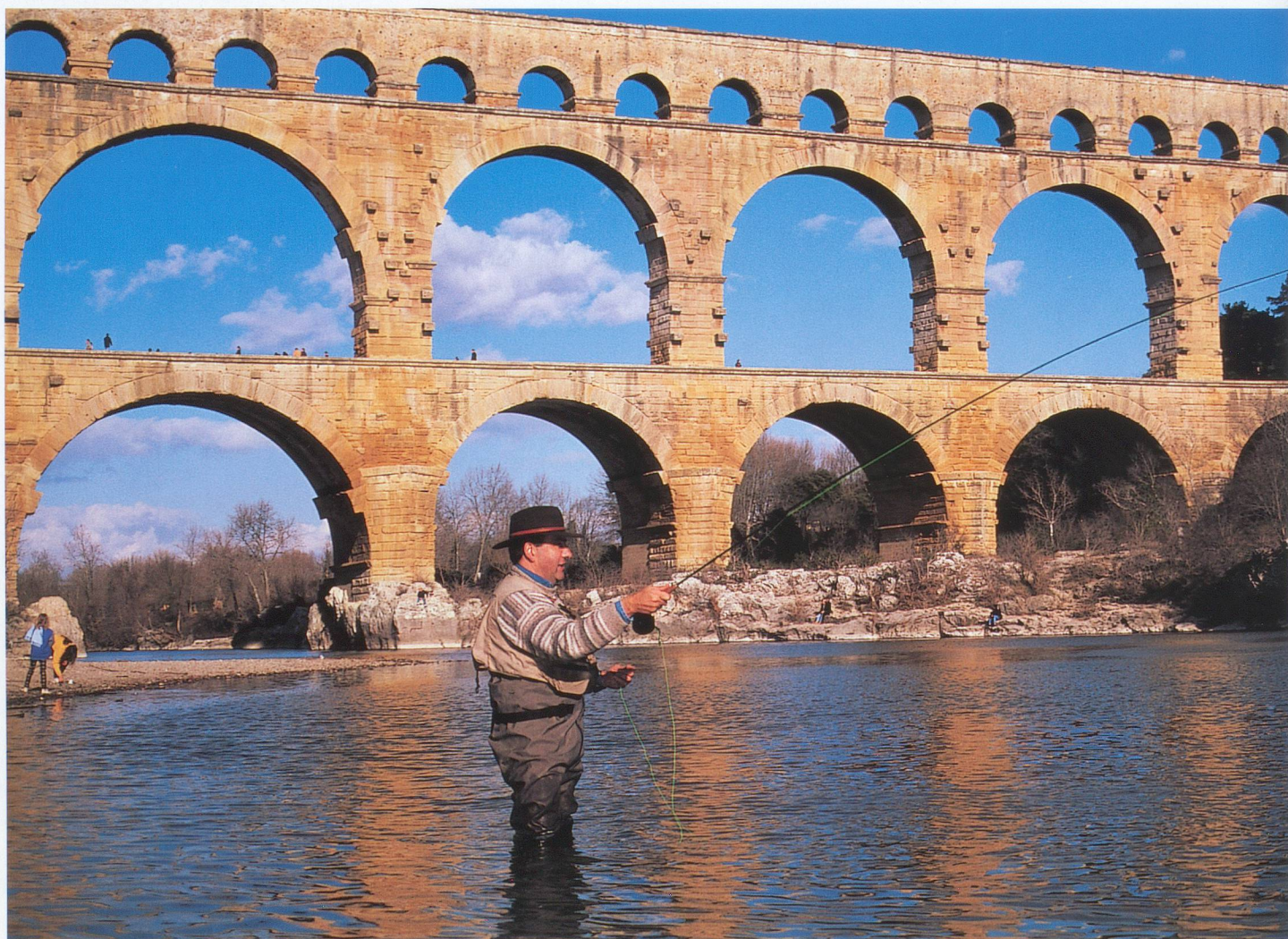
Les cigales strident dans l'air brûlant de ce début d'après-midi d'été. Un lézard, surpris, disparaît aussitôt dans une fissure du mur de pierre sur lequel il se prélassait. Est-ce dû au climat, l'esprit serait plus volontiers à la paresse qu'à la visite. Nous sommes au pied (ou presque) du Pont du Gard, un des monuments les plus courus de France avec un million de visiteurs chaque année. Définitivement débarrassé des baraques à frites et aut-

res stands de souvenirs, le lieu du majestueux édifice a enfin été rendu aux seuls piétons. Avant d'accéder au grandiose monument, le visiteur a la possibilité, s'il en a envie, de parcourir les salles climatisées – particulièrement agréables par ces temps de canicule – du musée flambant neuf qui complète désormais le site. L'exposition est bien sûr consacrée à l'histoire du pont. Elle permet, grâce aux techniques de pointe de la muséographie

– reconstitutions, vidéos, films, ordinateurs – de partir à la découverte de cette construction deux fois millénaire.

Le génie romain

Le Pont du Gard est le vestige le plus impressionnant de l'aqueduc romain qui reliait sur 50 kilomètres Uzès à Nîmes. Depuis toujours, les hommes l'ont admiré pour ses di-



Deux fois millénaire, le Pont du Gard est une des merveilles de l'Antiquité.

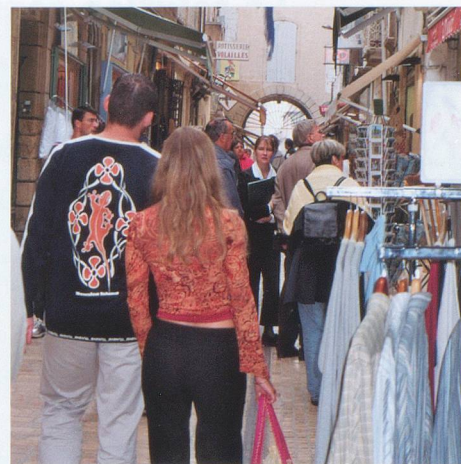
Midi

mensions qui, tout en étant imposantes, demeurent élégantes. En 1840, il figure pour la première fois sur la liste des monuments historiques de France et, en 1985, il est classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. L'ouvrage témoigne aujourd'hui encore du génie des architectes de l'époque romaine. L'aqueduc, dont il est la pièce maîtresse, fut construit au tout début du premier siècle, sous l'empereur Claude. Il nécessita plusieurs années de labeur et des milliers d'ouvriers y travaillèrent. Le pont, d'une hauteur de 48 mètres, long de 490 mètres, compte trois étages formés de six, onze et trente-cinq arches. L'arche centrale enjambe le Gardon, qui a donné son nom au département... du Gard.

L'antique aqueduc a fonctionné durant six siècles, débitant quelque 35 000 m³ d'eau par jour, pour approvisionner Nemausus, pardon Nîmes. L'ingéniosité des maîtres de l'ouvrage ne cesse de nous surprendre: l'eau, captée à la source d'Eure, près d'Uzès, empruntait un canal d'une déclivité de 12 mètres, soit 24 centimètres par kilomètre. Il reste encore de nombreux vestiges de l'ensemble de cette construction dont le tracé a dû contourner ou enjamber les obstacles naturels. On n'ose imaginer le coût d'un tel ouvrage, même si la main-d'œuvre d'alors et la matière première – les pierres extraites des carrières voisines – n'étaient pas bien chères. «Au rang des trois plus magnifiques œuvres romaines, par lesquelles apparaît le mieux la grandeur de l'empire, je place les aqueducs, les voies et les égouts, non pas seulement en raison de leur utilité, mais en raison des dépenses qu'elles ont entraînées», reconnaissait déjà au 1^{er} siècle l'historien Denys d'Halicarnasse.

Un autre témoignage de l'époque romaine nous attend à Ambrussum, à quelques jets de vieilles pierres du Pont du Gard. Ce site archéologique, moins impressionnant que son illustre voisin, mérite un détour. Il va nous permettre d'arpenter, sur un tronçon extrêmement bien conservé, la *Via Domitia*, la voie domitienne, qui mettait Rome à quelques semaines seulement de Cadix, en Espagne.

Ambrussum n'était toutefois qu'une modeste étape sur cette route, appelée ainsi en l'honneur de Domitius Ahenobarbus, le proconsul romain qui annexa la région. Il ne reste qu'une arche du pont Ambroix, par lequel



Pont Ambroix à Ambrussum et lèche-vitrines dans une rue de Sommières.

Sur le chemin des verriers

A la fois didactique, artistique et bucolique, le chemin des verriers est un véritable voyage dans le temps qui nous emmène à la découverte des villages du causse de l'Hortus, entre Nîmes et Montpellier. Au 13^e siècle, dans cet arrière-pays montpelliérain, se développe un artisanat qui, cinq siècles durant, fit, à défaut de leur fortune, la renommée des gentilshommes verriers. Le noble métier de verrier ne pouvait alors être exercé que par des gens de bien. En compensation des services rendus lors des croisades, d'où ils revinrent ruinés, ces nobles reçurent par décret royal le monopole de l'art du verre, «interdit aux roturiers ou aux nobles ne descendant pas des verriers». L'établissement des artisans verriers sur ces hautes terres ne doit rien au hasard: la région offrait en quantité le bois nécessaire à chauffer les fours. La fabrication du verre et ses secrets de fabrication, jalousement gardés, se transmettaient de génération en génération au sein des familles. Les verriers du causse vivaient en castes fermées, isolés avec leurs gens dans les clairières. Ils produisaient essentiellement des verres à boire et des flacons. Leurs objets étaient ensuite vendus à Sommières, le bourg où ils se retrouvaient une fois par an en grande assemblée, après avoir emprunté le fameux chemin, aujourd'hui réhabi-

lité. Il semble qu'une vingtaine de verreries aient fonctionné sur le causse jusqu'à la Révolution française. Ce noble artisanat a dû cesser, notamment en raison de l'exploitation trop intensive des forêts. Selon des écrits de l'époque, chaque verrier consommait «cent quintaux de bois par jour». A Claret, une verrerie d'art réunit aujourd'hui sous un même toit des artistes et des artisans qui créent, selon des techniques ancestrales ou contemporaines, différents objets de verre utilitaires et décoratifs. Quant à l'ancienne verrerie forestière de Couloubrières, en voie de restauration, près du village de Ferrières-les-Verreries, elle permet de mieux comprendre le travail et la vie des gentilshommes verriers.

» Rens. Office du tourisme de Claret (Hérault), tél. 0033 4 67 59 06 39.



A Claret, les verriers créent en direct.

Ampoules ?

La solution contre
les frottements longue durée


epitact
INTERFACES DE CONFORT



E27® protection anti-ampoules

Gel silicone plaque
absorbe les frottements.



E26® protection Digitubes®

Gel silicone tube
protège les extrémités.

Les protections Epitact sont auto-adhésives et lavables. Retirables (même sur les zones pileuses) et réutilisables 6 à 30 fois. Utilisées en conditions extrêmes : Marathon des Sables, Diagonale des Fous...

epitact
INTERFACES DE CONFORT

SUNAPTIS Distributeur exclusif pour la Suisse
Liste de nos dépositaires sur demande.

A retourner sous enveloppe affranchie à :

SUNAPTIS SA • CP 6268 • 1211 GENÈVE 6
Tél : 022 363 07 13 • Fax : 022 363 07 14 • E-mail : alice.gohl@sunaptis.com

Digitubes à l'Epithelium 26® largeur 22, 25, 33 mm longueur 3 x 10 cm, Réf. DI264	25,00^{CHF}
Pansement anti-frottements à l'Epithelium 27® plaque de 10x10 cm avec bande adhésive type Méfix® Réf. PA271	25,00^{CHF}
Port et emballage	5,00^{CHF}
<input type="checkbox"/> Total à payer	55,00^{CHF}
<input type="checkbox"/> Notre catalogue gratuit	

NOM.....

Adresse.....

Code postal Ville.....

Tél.....

Voyage de rêve en Australie !

Vous n'aimez pas trop notre gris mois de novembre... Vous souhaitez découvrir l'Australie authentique dans le cadre d'un sympathique petit groupe francophone...

Alors n'hésitez pas, rejoignez notre accompagnateur romand expérimenté pour un voyage inoubliable en Australie et en Tasmanie!



Départ:
23 octobre 2004

Max. 15 participants * toutes excursions comprises (mini-croisières privées, vol panoramique, etc.) * près de 60 repas inclus y compris barbecues et nombreux repas en plein air * hôtels très soignés (meilleurs emplacements) * accompagnateur-organisateur romand NOVA TOURS expérimenté (plus de 30 voyages en Australie à son actif) * animaux dans leur habitat naturel (émeus, kangourous, wallabies, koalas, otaries, manchots, oiseaux splendides, etc.) * tous les Etats sont visités * printemps fleuri en Tasmanie * plus d'une douzaine de parcs nationaux visités * paysages spectaculaires * etc...

Renseignements, détails et diverses brochures gratuites sur l'Océanie (circuits, arrangements «à la carte», etc.) auprès de:

NOVA TOURS

Nova Tours - Nova Australia
Valentin 34 - 1004 Lausanne
Tél. 021 311 50 40
lausanne@novatours.ch
www.novatours.ch

Holidays

Qantas Holidays GSA
Agent général: Discover Australia
Chantepoulet 13 - 1201 Genève
Tél. 022 906 12 12
qantas@discoveraustralia.ch
www.discoveraustralia.ch



sport



accueil



détente

Du 21/6 au 18/7 et du 6/9 à la fin de la saison

"SLEEP & GOLF" CHF 480.- (env. € 310.-)

3 nuits avec petit déjeuner et 3 Green-fees 18 trous

Sur le parcours Ballesteros, home de l'Omega European Masters du 2 au 5.9.04



HÔTEL BEAU-SITE
3963 CRANS-MONTANA

T. +41 27 481 33 12 • F. +41 27 481 43 84
www.beau-site-crans.com • beau-site@bluewin.ch

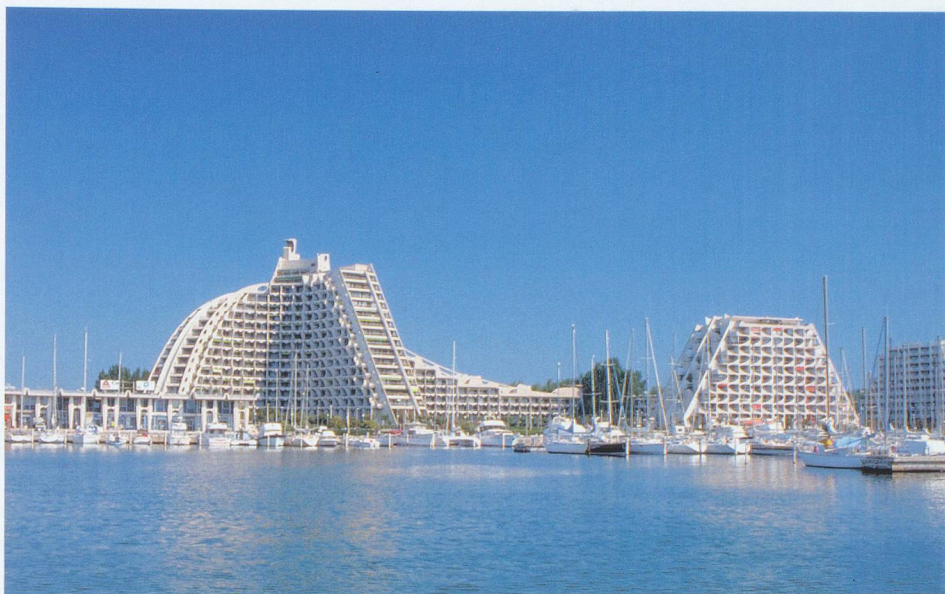
la voie romaine traversait le Vidourle pour atteindre, sur la colline, l'*oppidum*, l'agglomération antique, dont on peut visiter les ruines. Si la poussière du chemin vous a donné soif, ne manquez pas, avant de reprendre la route, de goûter au muscat, une spécialité de ce pays de Lunel.

Uzès, la protestante

Perchée sur une colline, à une cinquantaine de kilomètres de Nîmes, la ville d'Uzès domine le pays de l'Uzège. L'ancien fief huguenot est aujourd'hui encore un duché, dont les descendants demeurent propriétaires du château. La famille ducale y séjourne régulièrement, et ce depuis mille ans. Ce fief protestant était au milieu du 16^e siècle la cinquième ville du Royaume ralliée à la réforme. La Révocation de l'Edit de Nantes en 1685 provoqua le départ de nombreux huguenots vers les pays protestants d'Europe. Des dix églises que comptait la cité d'alors, il en reste deux et un temple protestant. L'ancienne chapelle des Capucins est même devenue l'Office du tourisme !

Dans la douce brise matinale, de longs pans de lin blanc et beige palpitent entre les arcades. Odeurs de thym et de lavande, bouquets colorés, légumes et fruits de saison, huiles d'olive, tapenades et miel des garrigues, spécialités provençales, la Place-aux-Herbes s'anime, le marché du samedi accueille ses premiers visiteurs... Un circuit historique permet au visiteur de découvrir les nombreuses richesses d'Uzès, à commencer par son centre-ville, classé secteur sauvegardé en 1965, sous l'impulsion d'André Malraux. La cité uzétienne a abrité de nombreux écrivains, dont Jean Racine. André Gide, enfant du pays, avait conservé des liens très étroits avec sa ville: «O petite ville d'Uzès! Tu serais en Ombrie, des touristes de Paris accourraient pour te voir!»

A Nîmes, un crocodile enchaîné depuis des siècles à un palmier couronné de lauriers figure sur les armoiries de la ville. L'emblème du chef-lieu du Gard rappelle la campagne victorieuse menée par des légionnaires nîmois en Egypte. De nombreux monuments attestent encore de la splendeur passée de cette capitale provinciale de l'empire romain: les arènes, la Maison Carrée, les ruines du Temple de Diane ou la Tour Magne. La ville reste aussi très marquée par les conflits religieux du 16^e siècle, qui en firent un des centres du protestantisme. Connue aussi pour ses tissages, Nîmes exportait vers le Nouveau-Monde une toile réputée solide dans laquelle les cow-boys taillaient leurs salopettes. Le bleu



La Grande-Motte et ses fameuses constructions en pyramide.

Maison de la France/N. Lejeune

venait de Gênes et le tissu de Nîmes, par contraction la toile est devenue «bleu denim», mieux connue sous le nom de blue-jean.

Du haut de ces pyramides...

De bleu, il en sera question encore à quelques kilomètres, lorsque enfin on apercevra la mer. Direction: La Grande-Motte. Sortie du sable, la Grande-Motte et ses immeubles en pyramides est un plan d'ensemble conçu dans les années soixante par l'architecte Jean Balladur. L'impulsion venait toutefois de plus haut, puisque c'est le général de Gaulle qui avait lancé le projet d'aménagement des plages du Languedoc dès 1958. L'objectif était à l'époque de retenir la clientèle touristique française davantage attirée alors par les côtes espagnoles. Ainsi sur les 180 kilomètres du littoral, de la Camargue aux Pyrénées, six stations balnéaires ont été créées de toutes pièces.

Le modernisme aujourd'hui un peu désuet de La Grande-Motte lui donne un charme particulier. Sa situation géographique en bord de mer, mais proche des grandes agglomérations ou de la Camargue, en fait une base de départ idéale pour des escapades dans les environs. Le Pont du Gard, par exemple, n'est qu'à 45 minutes de voiture. Les infrastructures hôtelières sont ouvertes toute l'année. En été, la station peut accueillir 100 000 personnes, mais 6500 résidents y vivent en permanence. De la verdure, d'immenses plages de sable, que demander de plus: un golf et un centre de thalassothérapie? Ils existent.

Mariette Muller

Carnet d'adresses

Renseignements: Maison de la France (Office français du tourisme), Rennweg 42, Zurich, tél. 0900 900 699. Office du tourisme du Gard, Nîmes tél. 0033 4 66 37 50 99. Site du Pont du Gard, 0033 820 903 330 (numéro payant). Office du Tourisme d'Uzès et de l'Uzège, chapelle des Capucins, place Albert 1^{er}, Uzès, tél. 0033 4 66 22 68 88.

Dormir: à Uzès, Hôtel la Taverne, tél. 0033 4 66 22 13 10; belles chambres d'hôte chez M^{me} de Rouville, 10 rue Benoit, tél. 0033 4 66 03 43 70. Sur le chemin des verriers: Hôtel et restaurant, Oustal des Baumes, Mas des Baumes, Ferrières-les-Verreries, tél. 0033 4 66 80 88 80. La Grande-Motte: Hôtel du Golf, tél. 0033 4 67 29 72 00.

Manger: Restaurant Les Fontaines (0033 4 66 22 41 20) à Uzès, cuisine inventive servie dans une salle voûtée du 16^e siècle. Restaurant Via Domitia, rue Louis-Lumière, Lunel (0033 4 67 83 11 55). Yacht-Club-La Capitainerie, sur le port de La Grande-Motte (0033 4 67 56 99 45).

Dégustation: Muscat de Lunel au Château de la Devèze à Verrargue (0033 4 67 86 00 47).